

Battu, mais pas abattu



USURE. Le Haut-Savoyard (à droite, ici avec Levarlet) a été un peu juste hier dans Joux-Plane pour accompagner les meilleurs.

Jérôme Coppel a lâché prise dans le col de Joux Plane hier. 19 e à 2'08 de Quintana Rojas, vainqueur à Morzine, le Haut-Savoyard est sorti du top 10 du général. L'objectif reste le Tour, pas le Critérium.

Il est recroquevillé sur son vélo, la tête enfoncée dans ses épaules. Il zigzague comme un boxeur groggy qui refuserait le KO. Pourtant il est presque à terre. Jérôme Coppel, bouche grand ouverte et regard vague, vient de lâcher prise dans Joux-Plane.

Derrière le peloton des hommes forts, emmené par les équipiers de Bradley Wiggins, il n'a pas perdu le fil, juste décroché. "Il s'est accroché tant qu'il a pu, explique quelques minutes après l'arrivée Stéphane Heulot, son directeur sportif. Ce n'est pas une déconvenue, c'est Joux-Plane. Ici on ne triche pas. On ne peut pas se cacher derrière son petit doigt."

Heulot : "À lui de passer un palier"

Hier, dans ce col sans visage, le leader de Saur-Sojasun ne pouvait pas suivre, ralenti par ses limites du moment. "C'était ma reprise de compétition dans les grands cols", témoigne le Haut-Savoyard. Sur la route du Tour de France, le Critérium, même s'il a toujours été au chevet de ses rêves, n'est qu'une étape. Un point de passage.

Jeudi, sur le chrono entre Villié-Morgon et Bourg-en-Bresse, Coppel avait validé sa progression dans l'exercice de l'effort solitaire. Sur les routes scabreuses des Alpes hier, pour l'étape-reine de cette édition, il a mesuré le chemin qu'il lui reste à parcourir pour être prêt en juillet au départ de la Grande Boucle. "Je ne m'attendais pas à des miracles, esquisse-t-il. Je suis à ma place du moment. Il me reste du travail à faire et trois semaines pour augmenter le niveau de forme."

Et Heulot d'appuyer : "On aurait aimé voir Jérôme un petit cran au-dessus mais on reste focalisé sur le mois de juillet. C'est un test cette semaine. Pour l'instant, il a une équipe dévouée autour de lui avec des gars qui marchent fort. À lui maintenant de pouvoir passer un palier."

Si ses coéquipiers, et entre autre Guillaume Levarlet, qui l'a accompagné durant toute l'ascension, ont évité de noircir le tableau, Jérôme Coppel a quitté le top 10 hier. 15^e, et premier Français, à 4'39 de Wiggins, il reste dans ses temps de passage de l'an dernier (13^e du Critérium)." Ce n'est pas grave de sortir du top 10, de faire 10^e, 12^e ou 15^e, ça ne change rien, lâche-t-il. On a toujours envie de faire mieux mais on fait aussi avec les sensations que l'on a. On verra au Tour... "